

MOUVEMENT EVOLUTIF DU FESPACO

L'initiative d'un groupe de cinéphiles désireux de faire connaître le vrai visage de l'Afrique et sa manière d'être, a fait naître le FESPACO en 1969. L'engouement et l'espoir que ce festival a engendré auprès du public et des cinéphiles d'Afrique en 1969 et 1970, ont permis d'institutionnaliser la manifestation en janvier 1972 avec à la clé, un grand prix dénommé **Etalon de Yennenga**.

A partir de la sixième édition en 1979, le festival devient biennal et débute le dernier samedi de février de chaque année impaire.

Le FESPACO s'est donc fixé des objectifs qui visent la promotion du cinéma africain : favoriser la diffusion de toutes les œuvres du cinéma africain à l'intérieur comme à l'extérieur du Burkina et permettre les contacts et les échanges entre professionnels du cinéma et de l'audiovisuel.

L'institution est en outre chargée d'archiver, de restaurer et de sauvegarder le patrimoine cinématographique et vidéographique du continent africain.

En outre, elle doit aussi contribuer à l'essor, au développement et à la sauvegarde du cinéma africain. Lequel est à la fois un moyen d'expression, d'éducation et de conscientisation.

Principales activités

L'activité charnière du FESPACO est l'organisation du festival biennal de films, avec une compétition réservée aux œuvres réalisées par des Africains.

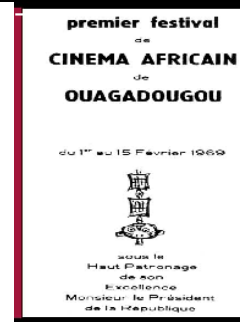
On compte également au nombre des activités de l'institution, le Marché International du Cinéma et de la télévision Africain (MICA), la Cinémathèque africaine de Ouagadougou, ainsi que les publications sur le cinéma africain

Mouvement évolutif du festival

Au fil des années, le FESPACO s'est fait le creuset de l'œuvre cinématographique africaine et de la diaspora. Cela s'est confirmé d'édition en édition, tant l'affluence des professionnels et des cinéphiles est chaque fois plus grande. Il n'y a aucun doute que l'Afrique et le monde entier soient convaincus des rôles de rassembleur et de tremplin du cinéma africain, que joue le FESPACO.

Le premier festival du cinéma africain en 1969 a enregistré la participation de 05 pays africains et 02 pays européens, de 24 films dont 18 africains et 10 mille spectateurs.

Les statistiques sont éloquentes. Elles vont crescendo au fur et à mesure que les éditions se déroulent.



Première affiche du festival



Ancien siège du FESPACO



Affiche du festival de 1985



Feu Oumarou Ganda, réalisateur nigérien, premier Etalon de Yennenga en 1972, pour son film "Le wazzou polygame"



Zola Maseko, réalisateur sud africain, Etalon de Yennenga 2005 pour son film "Drum"



Newton Aduaka, réalisateur nigérian, Etalon de Yennenga 2007 pour son film "Ezra"



Haile GUERIMA, réalisateur éthiopien, Etalon d'Or du FESPACO 2009 pour son film "Téza"



La sœur du réalisateur reçoit le trophée tant convoité



Feux d'artifice, cérémonie de clôture

Aujourd'hui après vingt deux éditions, des professionnels et cinéphiles de plus de quatre vingt dix (90) pays dont quarante cinq africains participent au festival. En terme de professionnels et de corps de métiers, les récentes statistiques sont les suivantes : environ mille (1000) professionnels tout domaines confondus, cent vingt six (126) maisons de production, quatre vingt quinze (95) représentants de festivals, mille quatre cent douze (1412) hommes de médias, trois cents soixante quatorze (374) œuvres sélectionnées, dont cent vingt neuf (129) pour la compétition officielle, vingt sept (27) jurés de cinq jurys pour le palmarès officiel et cent dix (110) jurés de vingt deux jurys pour le palmarès des prix spéciaux, ...

Ce sont là, des chiffres très représentatifs de l'engouement pour cette manifestation panafricaine.

Les créations

Les productions télévisuelles étaient quasi-absentes en 1969. Plus tard, de nombreux cinéastes se sont tournés vers elles. Le Festival a alors institué la section TV et Vidéo professionnelle pour les encourager. Cette section instaurée en 1993 pour stimuler les productions télévisuelles et vidéographiques, est devenue une véritable tribune des Télévisions africaines.

De nos jours, plus de deux cents productions récentes sont présentées aux professionnels et aux cinéphiles à chaque édition.

La sélection des films qui était au départ réservée aux cinémas d'Afrique, s'est étendue par la suite aux œuvres des cinéastes de la diaspora noire d'Amérique, d'Europe et des Caraïbes.

Depuis une dizaine d'années, une fenêtre est ouverte sur les films du monde et en 2001, la sélection s'est ouverte aux œuvres des cinéastes des pays de la Caraïbe et du Pacifique.

En outre, le palmarès s'est élargi en 2005 avec l'instauration d'Etalons, de Poulains d'Or, d'Argent et de Bronze, et en 2007, le documentaire est valorisé avec la création de la section Documentaire dans la sélection officielle.

Entre autres en 2009, des cérémonies d'ouverture et de clôture professionnelles sont instaurées

Un cadre de rencontres

Le Fespaco est aussi et surtout un cadre de rencontres mis à profit pour promouvoir le développement de la cinématographie du monde noir.

A partir de 1973, des thèmes de discussions sont introduits lors de chaque édition. Ils tiennent compte des préoccupations de l'Afrique et du rôle que le cinéma africain doit jouer dans l'éveil des consciences des peuples africains. Ceux-ci doivent donc être compris comme des réflexions sur les préoccupations de notre temps et non comme un critère pour la compétition. Les débats menés sous la forme d'ateliers ou de colloques, permettent de poser de grandes questions sur l'évolution du 7ème Art en Afrique.

Le M I C A

Le Marché international du cinéma et de la télévision africain (MICA) organisé pour la première fois en 1983, est une structure qui offre des possibilités de rencontres avec des acheteurs et des distributeurs professionnels. Ce marché constitue une bourse de programmes audiovisuels africains et sur l'Afrique, dont le visionnage est accessible à tous les professionnels du cinéma. Environ deux mille (2000) cassettes vidéo en majorité VHS, sont ainsi disponibles au MICA.

Les dernières éditions ont attiré des centaines de professionnels du monde entier au marché international de la télévision et du cinéma africains. A partir de 1995, les différentes éditions ont chacune enregistré plus d'un millier de visionnages.

Brassage des cultures

La notoriété du FESPACO a suscité un engouement qui se traduit par une affluence de plus en plus grande de professionnels mais aussi de cinéphiles, occasionnant un formidable brassage culturel.

La diaspora noire en Amérique et dans les îles est sans conteste la plus présente au FESPACO. Cela relève d'une politique adoptée par le festival depuis des années, d'associer ces frères et soeurs noirs à la célébration de la fête du cinéma africain. Une compétition dotée d'un prix "Paul ROBESON" leur est réservée.

Paul ROBESON fût un acteur prodigieux, un militant engagé qui a lutté contre les stéréotypes racistes. C'est grâce à cette politique d'ouverture que le FESPACO a pu accueillir avec honneur l'écrivain Alice WALKER, la chanteuse Tracy CHAPMAN, le regretté Antonio FARGASS de la série "Starsky et Hutch" et le célèbre acteur Dany GLOVER.

L'ouverture amorcée par le FESPACO ne se limite pas à la période du festival. Elle se poursuit par l'organisation régulière de semaines de cinéma de pays amis, qui permettent aux populations de Ouagadougou de découvrir d'autres cinématographies et d'aller à la rencontre d'autres cultures: chinoise, antillaise, suédoise, indienne, belge...

Mémoire du cinéma africain

Au-delà de son objectif de promotion du cinéma, le FESPACO se veut être également, la mémoire du cinéma africain. Cela se fait à travers sa documentation (nombreux ouvrages et photos historiques sur les réalisateurs et les films) et ses publications dont le Fespaco Newsletter (trimestriel de l'institution), le Fespaco News (quotidien du festival) et le catalogue officiel de chaque édition qui donne des informations détaillées sur les nouvelles productions africaines et sur celles de la diaspora au programme de la sélection.



En séance de visionnage
au MICA



Mr Dany GLOVER, invité d'honneur



Mr Antonio FARGASS



Trophée de l'Étalon de Yennenga



Chambre froide où sont conservés les films



Panel sur le sida en 2001



Cérémonie d'ouverture

Mise en valeur du patrimoine cinématographique africain

La Cinémathèque Africaine de Ouagadougou a pour objectif principal la collecte, la conservation et la mise en valeur du patrimoine cinématographique de l'Afrique. Créée en 1989, elle est affiliée à la Fédération Internationale du Film (FIAF) depuis 1994.

Les premiers fonds d'archives de la cinémathèque étaient constitués de 40 copies de films. Aujourd'hui, elle possède un centre moderne de conservation et de restauration des œuvres, où sont traitées et stockées près d'un millier d'œuvres, tous genres confondus : documentaires, fictions, actualités, longs et courts métrages représentatifs des cinématographies de toutes les régions d'Afrique. Les copies de films sont conservées dans des salles spécialement aménagées où la température et l'humidité sont rigoureusement contrôlées.

Perspectives

- **Au niveau du MICA :**
 - * Développer un marché virtuel du cinéma africain et professionnaliser davantage l'espace du marché;
 - * Développer la section TV vidéo professionnelle à travers une meilleure programmation à l'attention du public.
- **Au niveau de la Cinémathèque Africaine :**
 - * Avec le centre de documentation, mettre en place une bibliothèque du film;
 - * Numériser la banque de données du festival sur le cinéma africain et la rendre accessible sur le site Web ;
 - * Œuvrer avec les partenaires du festival, à une meilleure promotion et distribution des principaux films primés.

Sources de financements et organisation

Différents pays et organismes internationaux ont aidé et aident toujours le FESPACO pour l'organisation des différents festivals. Les partenaires traditionnels sont le Danemark, l'Union Européenne, la Coopération française, l'Organisation internationale de la Francophonie, le Burkina Faso.

L'Allemagne, la Finlande, la France, les Pays Bas, la République de Chine et la Suède, le PNUD, l'UNESCO, l'UNICEF, AFRICALIA, Prince Claus Fund, Stichting Doen, ... ont également soutenu le FESPACO.

Les financements obtenus auprès de ces différents partenaires sont complétés par des ressources diverses provenant de sponsors ou de droits d'entrées dans les salles.

A la phase exécutive de l'organisation du festival, le FESPACO est appuyé par un comité national d'organisation composé d'une vingtaine de commissions.

Le festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou est donc multifonctionnel. Il joue ainsi plusieurs rôles : celui de brassage et d'intégration culturelle, celui de valorisation de la civilisation noire par l'image et celui de mémoire du cinéma africain.



Vue du stade à la cérémonie d'ouverture



Actuel siège du FESPACO